

Millau-Strasbourg

- Alors, raconte ce voyage Millau-Strasbourg au féminin et avec les sacoches.

- Nous étions 23 de différents clubs de Midi-Pyrénées qui nous sommes retrouvées à Millau le mercredi soir, au gîte des grands Causses. Certaines y étaient même venues en vélo ajoutant ainsi 2 à 3 jours au périple prévu.

- Vous vous connaissiez toutes ?

- Non, bien-sûr. Mais quelle importance ? Le même objectif, la même envie nous rassemblaient. Après 2 jours d'hésitation pour les prénoms, quelques montées essoufflantes, une nuit à partager la même chambre, à s'organiser pour la douche, le lavabo, la lessive rituelle du soir... et la famille avait pris corps.

- Donc vous avez roulé pendant 10 jours ?

- C'est ça, à raison d'une centaine de kilomètres par jour et d'un dénivelé journalier d'environ 1000 à 1200 m.

- C'était quoi le plus difficile ?

- J'ai détesté la traversée d'Aubenas le soir du deuxième jour, avec la circulation dense, les automobilistes pressés et agacés par notre lenteur... J'ai souffert dans l'ascension du col de Sarrasset, 22 kms de montée parfois rude avec une température approchant les 30°. Et la descente vers Mouthe, sous une pluie battante, avec les énormes camions et leurs longues remorques qui nous frôlaient, et nos freins devenus inopérants ! Quelle frousse ! Mais tu vois, chaque écueil a été passé avec succès. Nous en parlions avec entrain, le soir autour d'une bière, le transformant ainsi en moment de partage. C'est d'ailleurs ce que j'ai le plus apprécié dans cette épopée, les instants nourris de confidences, vrais, simples, sincères et confiants qui s'inscrivent dans tout rassemblement féminin.

- Pas d'accident ?

- Si, le 4^{ème} jour, le dimanche de la fête des mères. Vickie, la plus enthousiaste de nous toutes, la plus pétillante, s'est ouvert profondément le mollet sur les dents de son grand plateau, mettant ainsi un terme à son voyage. Après son évacuation sur l'hôpital de Grenoble, nous avons poursuivi le circuit le cœur lourd et sous un ciel plombé. Mais, le soir, dans la petite ville de Virieu, la fille d'une des trois Nicole nous a redonné envie et larmes d'émotion en faisant livrer à sa mère une superbe rose avec un petit texte lui exprimant son admiration. Un grand moment pour toutes ces mères réunies ! Une autre émotion nous a bouleversées le soir du 9^{ème} jour, quand Vickie est apparue avec sa béquille à l'hôtel de Kintzheim. Son ami l'avait conduite depuis Pamiers pour qu'elle termine avec nous ce voyage si brusquement stoppé. Nous pleurions toutes je crois, de joie, d'admiration. Inoubliable !!!

- Tu ne parles pas du temps. Vous avez eu pourtant pas mal de pluie non ?

- Ah ben oui alors. Cinq jours de pluie et deux jours gris et humides. Mais tu nous aurais vues, les unes engoncées dans leur imper, d'autres la cape au vent, Marcelle entortillée dans une sorte de vêtement trop ample pour elle qu'elle ceinturait avec divers liens... Et les sacoches bâchées qui accentuaient la débandade. Un vrai défilé de réfugiées ! Les gens nous encourageaient, nous exprimaient leur admiration...

- Ben il y a de quoi, toutes ces femmes, dégoulinantes, transies, chevauchant leurs vélos crasseux et chargés, parmi une circulation pas toujours bienveillante...

- C'est vrai, les conditions climatiques n'étaient pas propices à la contemplation du paysage, surtout pour la traversée du Jura. Mais il ne pleuvait pas toute la journée, nous avons eu une superbe éclaircie lors de notre arrivée à Mulhouse. La traversée de Colmar, la halte à Obernai, la route des vins ont eu lieu sous un magnifique soleil, de même que tout le début du voyage dans les gorges du Tarn.

- Et tu as bien récupéré ?

- Mais figures toi que je n'étais pas du tout fatiguée à l'arrivée. Une sorte d'élan enthousiaste nous a transportées. Nous avons réussi. Nous étions fières, comblées, reconnaissantes envers Nicole et Marie-Agnès de nous avoir permis de vivre cette épopée qui demeurera inoubliable. Heureuses d'avoir mené à terme le travail d'une bonne année qu'elles avaient accompli. Contentes d'avoir rencontré des filles intéressantes, généreuses, ingénieuses... Non, ce fut réellement une belle expérience.

Maryse Pouzol.